

GALVADENN "EMGLEO BREIZ" d'ar Vretoned divroet

(1965)

Ar Halvadenn-man a zo kaset d'ar Vretoned o chom e diavêz o bro hini- dig hag a zo kustum da lenn kazetennou Breiz. Ne vo klevet war ar radio nemed gand ar re anezo a zo o veva er horn-broïou stok ouz Breiz hag a heller paka enno gwagennou Roazon...

Beb bloaz, e vez goulennet gand "Emgleo Breiz" ouz ar Strolladou Bre- toned diazezet er-mêz a Vreiz rei o zammig skoazell evid harpa, int ive, kelen- nadurez ar brezoneg. Pa ne hell ket ar Vretoned divroet kemer perz e "Devez ar Brezoneg", e houlenner diganto digas o lod d'ar gest da genver bodadeg kenta da zond kenvreuriez pe Kelh Keltieg ar gêr pe ar hornad-bro m'emaint o chom.

Beb bloaz e tigouez evelse da "Emgleo Breiz" skodennou Bretoned Pariz, Sant-Denez, Versailles, Limoges, Lyon, Marseille, Cherbourg, ar Mans, Cholet, ha deg kêr all euz Hanternoz, Kreiz, Reter pe Kreisteiz Bro-Hall... Euz kalz pelloh e teu ive skodennou Breuriezou Bretoned Abidjan, Dakar, Tananarive, New- York pe Bro-Ganada, - pe hoaz euz Inizi Moriou ar Su... Skodennou or breudeur euz pevar horn ar bed a deu brao da greski ar yalhad dastumet e Breiz gand pa- tred ha merhed Kendalc'h, B.A.S., bugale ha tud yaouank ar skoliou. Evelse, ar Vretoned eet da jom pell euz o neiz a ziskouez splann int chomet stag ouz yez o bro, - yez o bugaleaj evid kalz anezo. Diskouez a reont war eun dro e fell dezo, evel dom-ni, aman, er vro, e vefe labourer d'he zavetei ha lakeet he fin- vidigeziou da dalvezoud evid deskadurez ar Yaouankiz.

Meur a wech eo bet merket e taol kalz Bretoned muioh a evez ouz traou Breiz, e roent muioh a briz d'he zoareou, d'he hudennou, d'he yez, p'emaint o veva er broïou all, en eur helh-buez dishenvel, heb Bretoned all tro-war-dro dezo o komz a-hed an deiz e brezoneg... Pinvidigeziou ar vro a weler, a zanter aliez gwelloh eur wech ma vezer eet kuit diouti. N'eus ket da veza souezet eta e weloud or henvroiz er broïou estren ken tomm ouz o Breiz hag o Yez...

N'eo ket int-i, a-dra-zur, a vo lakeet da gredi n'eus nemed tud diwar- lerh o terhel d'ar brezoneg hag o houlenn e ve implijet er gelennadurez! Lava-

roud a raint deoh eo arontrol a zo gwir, ha klask mouga eur yez, dre viroud outi mond e-barz ar skoliou, a vez sellet, er broiou all, evel ouz eun torfed a-eneb ar spered. Ar re anezo a vev e broiou ma vez komzet enno meur a yez, a wel ar yezou-ze kelennet en oll skoliou, divennet hag enoret gand ar Stad, moulet war ar hazetennou, klevet war ar radio hag en T.V. Ha ne gomprenont ket perag ne vez ket greet henvel, e Breiz, evid ar brezoneg...

Setu perag e fell dezo harpa ar gelennerien a boagn evid ma vo chenchet ar reolennou striz bet lakeet da studi or yez er skoliou. Laouen int bet eta o houzoud, dre "Emgleo Breiz", e oa traou nevez en hent war an tu-ze, hag emeur o labourad evid ma vo roet da yezou ha sevenadureziou Breiz hag ar Hreisteiz ar plas a houlenn an oll gostezennou evito en Deskadurez, abaoe pell zo.

Gand se, brasoc'h labour evid biskoaz a zo war ar stern gand "Emgleo Breiz", ar bloaz-man. Ma vez roet deom ar pezh a zo digemeret abenn breman gand ar Gomision-studi, e vo ledannaet ha gwelloc'h urziet eun tamm mad kelennadurez ar brezoneg. Leoriou eleiz a vo ezomm: red vo advoulla ar re a zo dija e servij hag embann reou all o-deus ranket gortoz beteg-henn... Ha mar bez daleet hoaz en abeg da youl fall unan bennag, e vo neuze da rei lans d'eur stourm nevez war peb tachenn.

Rag ne vo ket diskroget ken na vo gonezet. E gwirionez, ne hellor ket mond gwall bell ken heb ma ve digoret ar skoliou da yez ha sevenadur Breiz. Tamm-ha-tamm e tro an oll a-du gand divennourien ar vro. Tud an Ekonomiezh o-unan a weler breman oc'h harpa tud an Deskadurez hag a houlenn, int ive, ma vije implijet ar benveg dispar m'eo ar Brezoneg evid kas an deskadurez pelloh war-raog. Penaoz e harzo enebourien ar brezoneg ouz an daou rummad war eun dro?

Kement-se o veza diskleriet deoh, Kenvroiz bet ranket ganeoc'h mond da bell da honid ho puez, ar skoazell a hortozom a vo roet deom a galon laouen. Profou Breuriezou ar Vretoned divroet a deuo da greski ar yalhad dastumet er vro gand ar Helhiou, ar Bagadou hag ar Skoliou, o tigas da "Emgleo Breiz" peadra da harpa ar gelennerien hag o skolidi en o labour, hag o rei "nerz ar brezel" d'ar stourmerien.

TRUGAREZ A LAVAROM DEOH EN ARAOG EUZ KREIZ OR HALON, EN ANO BREIZ.

E M G L E O B R E I Z
=====

Ar HALVADENN-man a zo bet moulet an diou lodenn gentañ nezi war kelaouennou pemdezieg ha sizuniezh Breiz, e brezoneg pe e galleg, ar 5 (pe ar 4) hag an I2 (pe an II) a viz even. Al lodenn ²weza a vo kavet e kelaouennou an I9 (pe an I8) Skignet e tle beza war wagennou ROAZON-BREIZ, d'ar zul 20 a viz even, - war 423 m, - etre I3 eur 20 ha I4 eur.

(Traduction)

A P P E L D'"EMGLEO BREIZ"

AUX BRETONS EMIGRES

(1965)

Le présent Appel est adressé aux Bretons établis hors du pays natal, et qui reçoivent des journaux de Bretagne. Il ne sera entendu sur les ondes que par ceux d'entre eux qui habitent les régions proches de la Bretagne et dans lesquelles il est possible de capter les émissions de Rennes...

Chaque année, la Fondation Culturelle Bretonne ("EMGLEO BREIZ") demande aux Groupes de Bretons installés loin de Bretagne de lui apporter, eux aussi, leur aide pour encourager l'enseignement du breton. Les Bretons émigrés ne pouvant prendre part à la "Journée du breton", ils sont invités à apporter leur contribution à la collecte à l'occasion de la prochaine réunion de leur Amicale ou de leur Cercle, dans la ville ou la région où ils se sont fixés.

Chaque année, la Fondation Culturelle Bretonne (Commission culturelle du C.E.L.I.B.) reçoit ainsi les cotisations des Bretons de PARIS, de SAINT-DENIS, de VERSAILLES, de LIMOGES, de LYON, de MARSEILLE, de CHERBOURG, du MANS, de CHOLET, et de dix autres villes du Nord, du Centre, de l'Est ou du Midi de la France... De bien plus loin, parviennent également les contributions des Amicales bretonnes d'ABIDJAN, de DAKAR, de TANANARIVE, de NEW-YORK ou du CANADA, - ou encore des Iles du PACIFIQUE... Les dons de nos frères des quatre coins du monde viennent ainsi s'ajouter aux sommes recueillies en Bretagne même par les jeunes gens et jeunes filles de KENDALC'H, de B.A.S., par les enfants et les grands élèves des écoles. Les Bretons émigrés (habitant loin du nid...) expriment ainsi nettement leur attachement à la langue de leur pays, - qui a été, pour beaucoup, la langue de leur enfance. Ils affirment en même temps, comme nous-mêmes, au pays, leur volonté de travailler à sauver la langue bretonne et de voir ses richesses utilisées dans l'éducation de notre Jeunesse.

Il a été observé bien des fois que beaucoup de Bretons portent davantage attention à la Bretagne, accordent plus de prix à ses problèmes, à sa langue et à sa culture lorsqu'ils vivent en d'autres pays, dans une atmosphère différente, alors qu'ils n'entendent plus autour d'eux d'autres Bretons parler leur langue à longueur de journée... Bien souvent, en effet, c'est quand on a quitté son pays qu'on en saisit, qu'on en voit toutes les richesses! Il n'y a donc pas à être surpris de voir nos compatriotes émigrés si attachés à leur Bretagne et à leur langue.

Ce n'est certainement pas à eux qu'on fera croire que seuls les gens "attardés" tiennent à sauver le breton et demandent qu'il soit utilisé dans l'Enseignement. Ils vous diront que c'est le contraire qui est vrai, et que chercher à étouffer une langue, en lui interdisant l'entrée des écoles, est considéré, dans les autres pays, comme un crime contre l'esprit. Au reste, ceux d'entre eux qui vivent dans les pays où plusieurs langues sont en usage, voient ces langues enseignées dans toutes les classes, défendues et honorées par l'Etat, imprimées dans les journaux, employées par la radio et la télévision. Et ils ne comprennent pas pourquoi il n'en va pas de même, en Bretagne, pour la langue bretonne...

Voilà qui justifie leur volonté d'aider les enseignants dans leur lutte pour que soit réformée la législation étroite qui régit l'étude de notre langue dans les écoles. C'est donc avec joie qu'ils ont appris, grâce à "Emgleo Breiz", que certains espoirs étaient permis de ce côté et qu'on travaille à obtenir pour les langues et cultures régionales de Bretagne et du Midi la place qui est réclamée pour elles, depuis si longtemps, dans l'Education, par toutes les tendances de l'opinion.

(cette année)

De ce fait, la Fondation Culturelle Bretonne a devant elle un programme de travail plus important que jamais. Si ce qui est déjà admis par la Commission ministérielle, en matière d'enseignement régional, nous est effectivement accordé, l'étude de la langue bretonne se trouvera bien mieux organisée. Beaucoup de livres seront nécessaires: il faudra rééditer ceux qui sont déjà en service et en publier d'autres, qui ont dû attendre jusqu'à présent... Si les mesures attendues se trouvent encore retardées, à la suite de quelque opposition, il sera nécessaire d'engager une nouvelle campagne, sur tous les terrains.

L'action pour la langue et la culture bretonnes ne prendra fin, en effet, que lorsque satisfaction totale aura été obtenue. En vérité, il ne sera plus bien longtemps possible de refuser d'ouvrir les écoles à la langue et à la culture bretonnes. Peu à peu, tout le monde se range du côté des défenseurs de la Bretagne. A leur tour, les responsables des milieux économiques demandent, comme les militants culturels, que, pour faire progresser l'éducation, on tire parti de cet incomparable outil que constitue la langue bretonne. Comment les adversaires de notre langue régionale pourront-ils tenir tête à l'action des uns et des autres?

Compatriotes qui avez dû vous exiler, c'est de grand coeur que vous accorderez à "Emgleo Breiz" l'aide attendue de vous. Les dons des Amicales de Bretons émigrés viendront grossir les sommes recueillies, au pays même, par les Cercles, les Bagadou et les Ecoles, contribuant ainsi à donner à "Emgleo Breiz" les moyens de soutenir les enseignants et leurs élèves, et procurant le "nerf de la guerre" aux défenseurs de notre langue.

AU NOM DE LA BRETAGNE ET DU FOND DU COEUR, NOUS VOUS DISONS, PAR AVANCE, UN GRAND MERCI.

EMGLEO BREIZ, - FONDATION CULTURELLE BRETONNE

Traduction-adaptation publiée dans une série de journaux bretons, les 4 ou 5, II ou I2, I8 ou I9 Juin 1965.

Liste des Journaux ayant publié l'un ou l'autre des textes (breton ou français) ou les deux textes:

QUEST-FRANCE - LE TELEGRAMME - LA LIBERTE DU MORBIHAN -

LE PAYSAN BRETON - LA BRETAGNE A PARIS - LANNION-REPUBLICAIN -
BRETAGNE-DIMANCHE - LE JOURNAL DE GUINGAMP - MORBIHAN-ECLAIR - LES NOUVELLES -
LE RAPPEL DU MORBIHAN/LE COMBAT SOCIAL -

Quelques mots expliqués. - Yez = langue. - Divroet: émigré. - Kenvreuz = Confrérie, - Amicale. - Kenvreiz: meur a genvroad (Compatriotes). - Reolennoù = règlements. - Sevenadur: culture, civilisation.

Notre ARPEL sera diffusé en langue bretonne le dimanche 20 Juin au cours de l'émission de ROAZON-BREIZ (Abadenn Vrezonég), entre 13h20 et 14 heures. Les émissions de Rennes sont audibles (sur 423m) dans tout l'Ouest de la France. Nous serions heureux de savoir si les compatriotes émigrés écoutent régulièrement ces émissions, et dans quelles régions.

L'Appel" sera précédé de "Spered an Tar", poème de P. Hélias, musique de P. Monjarret, chanté par Mme Le Gall, accompagnée à la harpe celtique par A. Mahoux.

Il sera suivi d'une berceuse irlandaise, exécutée par A. Mahoux sur la harpe bardique.

EMGLEO BREIZ
FONDATION CULTURELLE BRETONNE
B.P. 17, BREST
=====

14/6/65

AUX RESPONSABLES DES
ASSOCIATIONS BRETONNES
HORS-BRETAGNE
=====

Vous trouverez ci-joint le texte complet de notre APPEL AUX ASSOCIATIONS BRETONNES HORS-BRETAGNE, en faveur de l'enseignement du breton. Nous y joignons la version française

Les deux premières parties de notre Appel ont été publiées dans les Journaux bretons que vous recevez; la 3^e partie paraîtra dans les Nos du 18 ou du 19 juin. Par ailleurs, c'est le dimanche 20 juin que les auditeurs de Roazon-Breiz pourront entendre ce texte, au cours de l'émission en langue bretonne de 13 h 20.

Nous vous avons précédemment indiqué que les besoins de l'enseignement breton sont URGENTS. Notre programme d'édition ne pourra être réalisé que si tous les Bretons nous y aident: c'est un programme de longue haleine et qui réclame une bonne assise financière. De même, notre plan d'action culturelle populaire exige, lui aussi, des fonds importants.

Nous nous permettons donc d'insister pour que votre Association veuille bien organiser une COLLECTE parmi ses Membres ou décide d'accorder une SUBVENTION à notre Fondation, - comme le font chaque année un nombre croissant d'AMIGLES, de CERCLES, de FEDERATIONS de Bretons.

Les versements sont à faire, par C.C.P. ou par Chèques bancaires au nom de la FONDATION CULTURELLE BRETONNE, B.P. 17, Brest, C.C.P. 164-907 Rennes

IL SERA ACCUSE RECEPTION DE TOUTES LES SOMMES RECUES.

LE BUREAU DE LA F.C.B., Commission Culturelle du CELIB:

Dr. J. TRICOIRE, C. LE COURTOIS, DR. Ch. LAURENT, P.M. MEVEL.
A. KERAVEL, V. SEITE,

BRETONS ETABLIS HORS-FRANCE: demandez à l'O.R.T.F. des retransmissions sur ONDES COURTES des programmes en langue bretonnes de Rennes-Bretagne. S'adresser au Service des Emissions d'Outre-Mer. Prévenir la F.C.B.

En avant pour les 2.000 lettres!

Nous estimons devoir profiter de la communication de notre GALVADENN pour mettre l'ensemble des Amicales et Groupes de Bretons hors-Bretagne au courant de la campagne qui vient d'être lancée, depuis à peine deux semaines, pour recueillir plus de 1.000 témoignages ou déclarations en faveur de l'enseignement du breton...

A la suite des appels d'"EMGLEO BREIZ" à la radio, nous avons reçu et continuons de recevoir des lettres d'auditeurs bretonnants, - lettres véritablement émouvantes par leur spontanéité et leur chaleur, souvent extraordinaires dans leur forme quand elles sont rédigées en breton (un breton d'une aisance et d'une pureté remarquables)... Mais il est très difficile de décider nos compatriotes, surtout les ruraux, à écrire: sur beaucoup persistent toujours les séquelles de la "honte du breton" inculquée par trois quarts de siècle d'école sans langue bretonne...ou contre la langue bretonne!...

Aussi avons-nous demandé au Mouvement breton de recueillir des signatures, des déclarations, des lettres... Grâce à l'effort de quelques militants, nous avons maintenant dépassé le cap des 800 lettres ou fiches: nous atteindrons sous peu le premier Mille... Nous ne pouvons nous contenter d'un chiffre aussi bas!... IL NOUS FAUT MAINTENANT ATTEINDRE LES 2.000 LETTRES!...

Sur suggestion de plusieurs animateurs, - de Quimper, de Plougastel, etc... - nous demandons aux BRETONS EMIGRES de se lancer, eux aussi, dans la campagne des lettres... L'effort attendu de chacun est MINIME: les résultats, si tous se mettent de la partie, pourront être considérables!

COMMENT AIDER "EMGLEO BREIZ" A RECUEILLIR DE NOMBREUSES LETTRES, FICHES, DECLARATIONS?...

- en signant l'une des fiches proposées (ci-joint), et en les faisant reproduire (ronéo, polycopie...), pour les faire signer par les amis, voisins ou... en les adressant au pays à vos parents et connaissances...
- mieux: en recopiant ou faisant recopier à la main l'une des formules, que chacun pourra amender ou transformer à sa guise. Tout autre texte dans le même sens fera l'affaire...

ADRESSER d'URGENCE LETTRES, FICHES ou NOTES à EMGLEO BREIZ, B.P.17
INDIQUER SI POSSIBLE LA COMMUNE D'ORIGINE. B R E S T